

Par où commencer, c'est la question que se pose chaque auteur au début de l'histoire qu'il veut faire découvrir à son public.

Par où commencer, c'est la question qui tourmente aussi les premiers témoins, disciples de Jésus pour relater cette expérience incroyable, ce "phénomène Jésus" qui fait irruption dans leur monde.

Par où commencer:...

Pour le premier d'entre eux, Paul, c'est bien clair et net: tout commence avec la mort et la résurrection du Christ, et tout prend son sens par la suite.

Pour Marc, le premier de nos évangiles, il faut commencer plus tôt, par le baptême de Jésus, c'est à ce moment-là que son ministère commence et Dieu le fait connaître comme son fils.

Matthieu et Luc sont d'accord qu'il faut commencer bien avant cela. Tout commence à la naissance de Jésus, même peut-être déjà avant, dans la généalogie de cet enfant, fils de Dieu, qui naît pour nous et notre monde à Noël. Matthieu et Luc nous racontent cette naissance chacun à leur façon, par ce qui leur est important:

Pour Luc, l'histoire que nous avons entendue hier, ce qui est important c'est que cette naissance, cet enfant, s'adresse avant tout aux plus misérables, aux plus démunis et rejetés, à ceux qui par la loi n'avaient pas de place devant Dieu, aux bergers d'abord et à tous les exclus de la société par la suite.

Pour Matthieu, histoire que vous entendrez probablement dimanche en huit, cette naissance et cet enfant sont tellement extraordinaires que même des savants d'ailleurs, extérieurs à la foi juive, peuvent le reconnaître, trouvent son astre inscrit dans l'univers et le suivent pour rendre hommage. Jésus, dès sa naissance, transgresse les frontières entre nous et les autres.

Il faut commencer au commencement! Tel est la conviction raide et très philosophique de Jean, le dernier et plus jeune de nos évangiles. Et nous voilà donc enfin arrivés à notre évangile de Noël d'aujourd'hui.

L'histoire de Jésus commence déjà au tout début du monde, c'est par la création du monde qu'il faut commencer à dérouler cet avènement de Jésus. C'est là le vrai début de l'histoire de Dieu avec nous humains.

"Au commencement de toutes choses, la Parole existait ; la Parole était avec Dieu, elle était Dieu"

Au début il y avait la Parole, pas des paroles quelconques, des mots indifférents - mais LA parole. Parole – force créatrice, parole – étincelle initiatrice, parole révélatrice, parole – amour brûlant insondable, parole – sagesse. Tous ces mots et bien d'autres encore pour dire la panoplie de sens que le seul mot grec LOGOS peut comprendre.

Logos d'où vient notre mot logique. La Parole qui est avec et en Dieu est donc peut-être en quelque sorte la logique de Dieu – bien au-delà de la nôtre, insondable et insaisissable.

C'est cette Parole Logos qui se manifeste à la création du monde.

Dieu dit et il fut.

Sans cette Parole auprès de et en Dieu, la création du monde n'aurait pas eu lieu: Dieu reste dans son altérité absolue et autour de lui le vide et le chaos.

C'est donc déjà à la création du monde que Dieu se révèle et se rend accessible par cette Parole.

Avez-vous jamais pensé que sans paroles, sans langue, nous sommes incapables de comprendre le monde? Nous ne pouvons pas penser sans paroles, et même si nous ne trouvons pas de paroles pour exprimer certains de nos sentiments profonds, nous ne pouvons pas les penser, les ressentir, les gérer sans paroles. Sans la capacité de nous exprimer avec une langue – des paroles donc – nous ne pouvons pas nous concevoir et encore moins faire sens de notre monde. La parole fait intrinsèquement partie de ce que nous sommes.

Au commencement il y avait l'image! L'image de Dieu.

L'être humain créé à l'image de Dieu, à qui est offert le monde pour l'organiser et s'en réjouir. L'image de Dieu reste dans l'humain, même si le monde s'avère de plus en plus difficile à gérer dans un sens profitable à tous et pour le bien de tous les humains. Par la loi et les prophètes la Parole de Dieu reste présent dans un monde qui prend son indépendance face à son créateur.

Au commencement il y avait La Parole – au commencement il y avait l'image.

Noël est le moment où la Parole créatrice de Dieu s'incarne, se marie à cette image de Dieu et la remplit parfaitement. A ce moment-là le ciel et la terre se touchent, le ciel reste ouvert accessible dans cet enfant qui est et qui porte la parole créatrice de Dieu dans notre monde pour l'illuminer. La parole - force créatrice du monde se manifestera tout au long du ministère de Jésus, lumière de Noël adulte; dans ses guérisons: recréer l'ordre pour le bien de l'humain; dans ses miracles: recréer l'ordre des forces pour la prospérité de l'humain; dans sa mort même: recréer l'ordre premier – la mort n'est pas la fin terminale, mais un nouveau départ pour l'humain auprès de Dieu.

Noël et la lumière créatrice – amour brûlant de Jésus n'ont pas changé le monde.

Nous vivons jour après jour des petites ou plus grandes catastrophes qui mettent en question et en danger notre vie et notre existence, à certains moments même notre humanité.

L'obscurité oppressante des problèmes de notre monde et de notre société sont restées, même après Noël. Ce qui a changé, c'est qu'il y a cette lumière de Noël, image-Parole-espérance créatrice de Dieu qui a touché la terre pour que le ciel reste ouvert. Elle m'a touché.

Quand je m'exerce à refléter cette lumière-amour de Dieu et à m'exposer à cette Parole incarnée en Jésus, j'apprendrai à garder un cœur tendre et une parole encourageante envers mon prochain et à me fier à mon intuition ou inspiration, (ce que j'ai parfois tendance à appeler St. Esprit à la lumière de pentecôte). Alors je pourrai peut-être faire briller des étincelles d'espérance dans l'obscurité du monde, qui à leur tour peuvent attiser un nouveau feu pour quelqu'un d'autre encore.

AMEN

Désirée Aspinen